

A photograph of a circus tent at dusk. The sky is a mix of deep blue and purple, with a hint of orange from the setting or rising sun. Several acrobats are silhouetted against the sky as they perform on a high wire. The tent's structure is visible in the lower part of the frame, and a bright light source, possibly a stage light, is visible on the right side.

REJOUER

Conte musical de Franck Krawczyk

*« Enfant, j'avais dans la tête un piano.
Où que j'aïlle, il était là. Jouer, rire, manger,
rien à faire, il ne me quittait pas.
Tous les sons, tous les mots devenaient des notes si précises
que je pouvais les rejouer instantanément
et faire revivre ce qui venait de se passer.
Seulement, je ne notais rien.
Si bien que tout s'est effacé au fur et à mesure,
sauf l'enfant que j'étais. »*

Franck Krawczyk

Enfant, j'avais dans la tête un piano...

Franck Krawczyk a éprouvé, enfant, que la musique permet de jouer avec le temps. Un son, une voix, une histoire, c'est une musique. L'entendre à nouveau, c'est revivre cet instant. La musique peut ainsi déjouer le déroulement linéaire du temps.

Devenu pianiste et compositeur, Franck Krawczyk continue d'en explorer les potentialités, notamment à travers les installations conçues avec Christian Boltanski et Jean Kalman où les boucles musicales immergent le public. La musique n'est plus alors affaire de représentation mais d'expérience.

C'est ce rapport direct qu'il cherche, dans sa relecture au piano d'*Une Flûte enchantée* avec Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, comme dans la transmission des oeuvres du répertoire de musique de chambre avec ses élèves du Conservatoire, et avec les enfants rencontrés lors des ateliers qu'il a animés dans les écoles, pendant ses deux années de résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Des enfants à l'enfance

Pour Franck Krawczyk, cette nouvelle création est l'occasion de s'adresser aux enfants, et par là-même, de faire appel à sa propre enfance. Sans aucune nostalgie. L'enfance est un minerai dans lequel on puise toute sa vie.

Avec *Rejouer*, il revient sur son histoire, celle d'un enfant devenu compositeur. Reprenant ses premières compositions, il est face aux oeuvres qui l'ont marqué, telles qu'il les entendaient, avec son oreille d'alors. Des émotions intactes auxquelles il donne un tour nouveau.

Car écrire pour les enfants dépasse le simple témoignage autobiographique. C'est interroger le rapport à l'enfant et donc la vérité à soi-même. Si bien qu'évoquant son *Album pour la Jeunesse*, le compositeur Robert Schumann a pu dire : « *il m'a semblé en l(es) écrivant que je recommençais à nouveau ma vie de compositeur* ».

« *Rejouer, c'est revivre* » nous dit Franck Krawczyk . Pour partager cette expérience avec le jeune public, il a choisi la voie du conte.

Un conte musical

« Ce matin-là,
comme chaque matin,
j'allais jouer, tout seul, dans la forêt.
A vrai dire, je n'avais pas très envie de jouer.
Si bien qu'au bout d'un certain temps,
je décidai de rentrer chez moi.
Quand soudain...
De l'ombre profonde d'un buisson
sortait une lueur étrange.
A mesure que la lueur se faisait plus vive,
mon cœur battait plus fort....»

Contrairement au souvenir, le conte est une histoire venue d'ailleurs. S'inspirant librement d'Hoffmann, Franck Krawczyk reprend le personnage de *L'Enfant étranger*. Incarnant à la fois l'inconnu et l'étrangeté, cette figure énigmatique ouvre la voie à l'imaginaire.

Avec l'enfant étranger, tout est à redécouvrir : les jeux, la forêt, les nuages... Le regard de enfant est renouvelé, l'écoute plus attentive, plus intérieure aussi. En contact avec ce qu'il ressent, il déploie peu à peu un espace qui lui est propre. *Tout est là, à vous de jouer, la vie sera tout ce que vous y mettrez.* A chacun de garder cette capacité de s'émouvoir, de faire sien ce qu'il reçoit, de composer avec ce qu'il vit.

Par l'enfant étranger, il accède à son monde intérieur. Ce que les parents ne sauraient leur offrir puisque la révélation ne peut venir que d'un ailleurs, d'un étranger. Comme le souvenir, le conte peut surgir à n'importe quel moment de la vie.

Rejouer, c'est revivre



Pour ce conte, Franck Krawczyk retravaille en profondeur des pièces écrites dans sa jeunesse avec son oreille d'aujourd'hui. Ecrivant dans un même geste texte et musique, il élabore une narration qui progresse tantôt par les mots, tantôt par les lignes mélodiques. Une partition, deux histoires. Et plus...

Avec *Rejouer*, le compositeur s'appuie sur la mémoire : celle des oeuvres qui l'habitent depuis l'enfance (Beethoven, Mahler ...) et qu'il rejoue dans l'empreinte de ses souvenirs; celle du public qui reconnaît une musique qu'il vient d'entendre - plaisir de la variation qui, avec le même matériau, raconte une nouvelle histoire. Rejouer, c'est le processus même de création.

Franck Krawczyk pourrait reprendre les mots de Debussy au sujet de *La Boîte à joujoux* : « j'ai essayé d'être clair et même amusant, sans pose et sans inutiles acrobaties ».



Rejouer mode d'emploi

- ***Conte musical*** - Dans ce conte musical, le rapport entre texte et musique est inversé : c'est le piano qui raconte. La voix, les paroles prononcées par le pianiste s'inscrivent directement dans la partition, comme une ligne qui complète et oriente l'écoute. La musique ne ponctue pas le récit, elle est la narration.

- ***Rejouer*** - La même musique peut être jouée deux fois mais avec une histoire différente d'une partie à l'autre. Notre perception s'en trouve alors modifiée : ce que l'on revit diffère de ce que l'on a vécu. Ce jeu sur la variation structure *Rejouer*.

- « ***Un enfant qu'il ne connaissait pas*** » - Cette différence, c'est la possibilité même d'inventer. Au contact de l'enfant étranger, l'enfant renouvèle son regard. C'est à travers l'autre que nous pouvons accéder à notre monde intérieur. Alors, avec les mêmes éléments, on crée de nouveaux jeux, de nouvelles oeuvres.

- « ***Ferme les yeux*** » - C'est à l'écoute de Beethoven qu'enfant, le compositeur a eu accès à son monde intérieur. Les grands textes nous construisent, nous éclairent, nous accompagnent toute notre vie. Toutefois, il faut savoir s'en détacher pour pouvoir créer à son tour.

- « ***N'avons-nous pas les plus beaux jeux du monde ici ?*** » - On ne crée pas à partir de rien. La création passe par l'appropriation d'un héritage dont les sources d'inspiration sont multiples dans *Rejouer*. A travers son souvenir des oeuvres de Beethoven, Purcell, Brahms, Mozart, Mahler... mais aussi de chansons, se dessine une histoire personnelle de la musique. Le compositeur a fait sien ces matériaux pour inventer son langage propre.

- « ***Et depuis, tout ce que j'entends, je l'écris*** » - A travers cette pièce, Franck Krawczyk entend partager une expérience directe et profonde, faire passer la musique « d'un coeur à un autre » pour reprendre les mots mêmes de Beethoven.

A n'importe quel âge de la vie, et pour qui veut, il est possible de rejouer. Pour peu que l'on accepte l'inconnu en soi, rien n'est joué, tout se rejoue. Ce conte est donc une invitation à créer, faite à chacun.

« *Pourtant on ne s'est vu qu'une fois.... non, deux fois !* »

L'histoire de ce conte est une rencontre marquante avec un enfant inconnu et étrange, histoire qui a déterminé Franck Krawczyk enfant à devenir compositeur. « *Pourtant on ne s'est vu qu'une fois.... non, deux fois !* »

Pour que les enfants puissent recevoir cette histoire non pas comme un spectacle mais comme le partage d'expérience du lien singulier que crée la musique, il nous a paru nécessaire :

- d'établir un lien avec eux avant la représentation et de préparer leur écoute par un atelier ou un prologue avec les familles

- de placer les enfants dans la plus grande proximité possible avec le pianiste lors des représentations ce qui implique de limiter la jauge à une centaine d'enfants.



Une écoute exigeante

Ce conte musical est porté par le compositeur lui-même seul au piano, qui joue, parle, chante. Hors de toute spectacularisation - seules quelques lumières soutiennent la progression narrative -

c'est le rapport le plus direct possible, le plus libre entre le pianiste et les enfants qui est recherché.

Franck Krawczyk a donc souhaité une rencontre avant le concert avec chaque classe, se déplaçant dans les écoles concernées. En effet, en l'absence d'éléments visuels (ni décor, ni costume, ni mise en scène), la qualité d'écoute que nécessite cette pièce de 45 minutes est exigeante.

Si chaque atelier a son déroulé propre en fonction des enfants, de leur âge, de leur état, les différents points suivants sont abordés :

- la musique est un langage
- l'importance de la qualité d'écoute
- le lien entre les mots et la musique
- la mobilisation de leur imaginaire

Parcours en milieux scolaires

Ces rencontres en classe préparées en amont par les enseignants grâce au dossier pédagogique que nous leur fournissons, font partie intégrante de la pièce qui s'organise en deux temps :

- une première partie dans la classe (chez eux) pour jouer (en musique)



- une deuxième partie au théâtre (chez nous) pour *Rejouer* avec un temps après la représentation pour prolonger le travail initié en classe.



Nous avons ainsi travaillé durant l'année scolaire 2014 / 2015 avec plus d'une cinquantaine de classes dans toute la France, du CP à la troisième, et rencontré des enfants aux parcours très différents :

- des élèves suivant un parcours classique,
- d'autres inscrits dans une CHAM (Classe à Horaires Aménagés Musique) qui pratiquent un instrument,
- des élèves de CLIS, classe pour l'inclusion scolaire d'enfants en grande difficulté d'apprentissage,
- des élèves d'établissement en ZEP (Zone d'Éducation Prioritaire) ayant peu accès à la culture,
- des adolescents primo arrivants (non francophones) venus du monde entier

Marco Villari : Pouvez-vous nous décrire le projet *Rejouer* ?

Franck Krawczyk : J'ai conçu deux versions différentes de *Rejouer*, une pour enfants l'autre pour adultes. Ce qui m'intéresse dans les deux cas c'est moins l'enfant que l'enfance. L'enfance comme état d'esprit, comme espace de liberté absolue de l'imaginaire. C'est un état propice à la création. *Rejouer* s'adresse à tous ceux qui ont envie de se plonger dans cette enfance ou de s'en extraire.

MV : Pourtant, vous parlez précisément de conte musical...

FK : Oui, le conte musical est un genre traditionnel dans lequel la musique illustre le texte comme dans l'incontournable *Pierre et Loup* de Prokofiev. *Rejouer* s'écarte toutefois de cette tradition en modifiant le rapport texte-musique...

MV : C'est-à-dire...

FK : Dans *Rejouer*, la musique et le texte créent un dispositif de narration très particulier : ils disent ensemble deux choses autonomes. Avec la musique, on peut dire ce qui échappe aux mots... une émotion, un état d'âme, une température... En écrivant ce spectacle et à chaque représentation, je cherche à ce que le mot soit l'émanation la plus proche possible du sentiment musical. Ainsi, je peux à tout moment changer les mots de cette histoire, chaque fois que je la rejoue. La partition reste souple et ouverte à l'écoute de chaque public.

MV : Dans les rencontres, vous proposez donc au public une participation active. Quelle est la place du spectateur ?

FK : *Rejouer* est aussi une invitation à recréer. J'aimerais que l'œuvre puisse être un lieu ouvert où les spectateurs interviennent, discutent et proposent à partir de leur propre mémoire. C'est un peu l'atmosphère d'une réunion entre amis qui donnent leur avis sur une histoire, comme dans *Les Frères de Saint-Sérapion* de Hoffmann. Pour moi, la musique est essentiellement une question de réception. Quand j'ai commencé les concerts, j'ai joué dans les bals. Ainsi, j'ai vite appris à me mettre dans une position d'écoute des autres. Dans une taverne de fête foraine, vous ne pouvez pas jouer une partition comme dans une salle de concert. Pourtant, ce n'est pas moins exigeant : tout dépend des auditeurs...

MV : C'est pour ça que vous avez conçu ces rencontres autour de *Rejouer* en trois volets indépendants et uniques ?

FK : Tout à fait. Pour éprouver à nouveau la magie de l'imprévu d'une rencontre. Ainsi chaque rendez-vous sera une expérience musicale nouvelle en fonction de qui est là, et de ce qu'il se dit.

MV : Une dernière question sur les rencontres qui vous ont marqué, comme celles de Peter Brook et Christian Boltanski ?

FK : Même s'ils ne sont plus à proprement parlé des enfants et même si je ne les ai pas rencontrés dans mon enfance, c'est vrai qu'ils m'ont tous les deux fortement marqué. Notamment lorsque Christian me dit au moment où je m'apprête à entrer en scène : « A quelle heure sont arrivés les spectateurs ? Avec quel moyen de transport ? Il fait froid ou il fait chaud dehors ? Ca sera ça, ta musique ce soir, Franck ! » J'ai donc appris à ne pas sous-estimer ces conditions dites « secondaires » dans mon travail. Et Brook d'ajouter : « De toute façon, Franck, LE public, ça n'existe pas. Il n'y a que des individus ! ».

D'où la nécessité de ces rendez-vous pour rencontrer chacun d'entre vous.

Rejouer doit beaucoup aux *Scènes d'enfants* de Schumann, imaginées à partir de la lecture du conte *L'enfant étranger* d'Hoffmann, et à *La Boîte à Joujoux* de Debussy, pour l'ouverture sur un théâtre intérieur de l'enfance.

Sélection critique par
**Françoise
Sabatier-Morel**

Spectacles

(Re)jouer

8 ans. De Franck Krawczyk, mise en scène de Véronique Samakh. Durée : 1h. 10h (ven.), 11h (sam.), Opéra-Comique, 5, rue Favart, 2^e, 0 825 01 01 23. (5-13€).

TTT Et si la musique avait le pouvoir de faire revivre le temps de l'enfance et ses émotions ? La création *(Re)jouer*, de Franck Krawczyk, compositeur et pianiste, s'adresse aux enfants, à la façon d'une madeleine de Proust musicale. Il tisse, à partir de ses souvenirs musicaux, une matière sonore neuve sur laquelle il brode une histoire en deux temps : l'une est librement inspirée d'un passage d'un conte d'Hoffmann, *L'Enfant étranger* ; l'autre évoque une fête foraine. Sur une composition « rejouée », le récit forme un tout, les mots et la musique suggérant, dans un même rythme, un imaginaire où tout reste à découvrir. « *Enfant, j'avais dans la tête un piano...* », dit Franck Krawczyk, et c'est au piano, entouré d'enfants, qu'il recrée pour eux ces instants d'émotion nés de la musique.

Le Monde

Mercredi 6 mai 2015

Franck Krawczyk (re)joue les funambules

Le compositeur interprète son conte musical, « Rejouer », face à un public d'enfants

MUSIQUE

Dans un théâtre... tout ce qu'on raconte est vrai. » Cette vérité sort de la bouche d'un enfant... de 45 ans qui s'adresse au jeune public réuni à l'Opéra-Comique, à Paris. Franck Krawczyk ne s'exprime pas en collaborateur privilégié du metteur

en scène Peter Brook (avec lequel il a conçu une adaptation à succès de *La Flûte enchantée* de Mozart), mais en compagnon de jeu des enfants âgés de 6 ans et plus qui sont venus découvrir *Rejouer*, le conte musical qu'il a composé en 2013 et qu'il interprète en donnant l'impression de le renouveler au fil d'une tournée nationale.

On n'écoute pas *Rejouer*, même avec des oreilles d'adulte, on s'y plonge corps et âme ; on le vit, on le voit. Comme un mirage, comme un miracle. Franck Krawczyk a d'abord le mérite de rappeler (aux parents) ou d'apprendre (aux enfants) que la musique relève de la magie. Il fait précéder l'interprétation de *Rejouer* d'une petite séance de mise en route de l'imaginaire juvénile qu'il orchestre comme un prestidigitateur.

Efficacité de griot

Les volontaires ne manquent pas pour le rejoindre au clavier et découvrir qu'« un piano, ça parle ». Deux sœurs – non-pianistes – s'engagent dans une conversation (sans paroles) qui révèle que la cadette cherche à dominer l'aînée... Un petit garçon est invité à jouer une note avant de faire le tour de l'instrument et de revenir appuyer exactement sur la même touche. « *Rejouer*, c'est cela, résume Franck Krawczyk. Un pianiste joue une note, il vit sa vie, puis il refait la note du début. »

Ce prélude interactif bouclé, le compositeur, affable, s'en va. Noir dans la salle, lumière sur le piano ; retour du musicien, transfiguré. « Lorsque j'avais votre âge, j'ai connu un enfant que je n'ai pas oublié. Pourtant on ne s'est vu qu'une fois... non, deux fois. »

La musique ponctue ou prolonge le texte avec une efficacité de griot. Promenade rêveuse, marche des soldats... Le conteur apostrophe son auditoire. « *Etrange, cette histoire : je vais dans une forêt, je m'ennuie, je vois un enfant étranger ; on construit un palais que d'autres enfants veulent attaquer. »*

Il sifflote lorsque le héros côtoie un oiseau en s'élevant vers les nuages. Il se dresse pour pincer les cordes du piano tout en appuyant sur les touches de manière à produire le timbre insolite de l'ins-

trument que « *l'enfant étranger* » exhibe.

L'histoire se poursuit avec le renfort de Beethoven. Grand moment de musique : chacun entend des paroles – les seules possibles à cet endroit du conte –, alors que l'interprète est muet. « *L'enfant étranger* » s'en est allé. L'enfant Krawczyk demande alors : « *Carlos, qu'aurais-tu fait à ma place ?* » Réponse dudit Carlos (le petit garçon qui avait fait l'expérience de la note à jouer avant et après le tour du piano) : « *Je ne sais pas.* »

Le compositeur prend des risques en s'ouvrant aux propositions de la salle. Son récit pourrait dévier. Craindre un éventuel dérapage serait mal connaître Franck Krawczyk qui n'a pas son pareil pour intégrer (en grand pédagogue qu'il est au conservatoire de Lyon) un élément inattendu. Mieux. Sa nature de funambule, assumée auprès du plasticien Christian Boltanski ou du chorégraphe Emio Greco, le pousse à toujours entrevoir la musique sur la corde raide de l'instant du partage.

C'est pourquoi, dans *Rejouer*, il est capable de transcender une chanson de Fréhel (*Où sont tous mes amants ?*) dans une envolée de piano symphonique et d'épurer une symphonie de Mahler (*O Mensch*, extrait de la Troisième) dans de vibrantes tenues d'accordéon. On ne trahira pas le secret de « *l'enfant étranger* » (librement inspiré d'un conte d'Hoffmann), mais on rapportera volontiers l'ultime confidence de *Rejouer* : « *Tout ce que j'entends, je le joue et le rejoue, et tout ce que je rejoue, je le vis et le revis.* » Credo du compositeur, qu'il s'adresse ou non aux enfants de son âge. ■

PIERRE GERVASONI

Rejouer, de Franck Krawczyk.
Mercredi 6 mai à 14 h 30 et jeudi 7 mai à 10 heures. Tél. : 08-25-01-01-23. Opera-comique.com

A MOST VIOLENT YEAR

En DVD et Blu-Ray
Inclus 20 minutes de séquences inédites

LA FNAC AIME

fnac

13 RUE

Encore plus sur fnac.com

Telerama Le Monde

8 mai 2015



ÇA C'EST... PARIS !

Thierry Hillériteau

DESSINE-MOI UN PIANO

REPRÉSENTATION DE « REJOUER », UN CONTE MUSICAL INTERACTIF DE FRANCK KRAWCZYK À L'OPÉRA COMIQUE.

Comment tu t'appelles ? », interroge sa voix flûtée. « Agathe », répond l'intéressée. « Quel âge as-tu ? » « 7 ans. » On se croirait à l'école des fans. C'est à peu près ça. Une école de futurs fans du classique. C'est l'idée qu'a eue le pianiste-compositeur-arrangeur Franck Krawczyk sur *Rejouer*. Un spectacle élaboré il y a un an et demi, et qu'il tourne depuis au gré des demandes et des envies. Salles de concert, établissements scolaires, hôpitaux... Parfois il reçoit même à domicile. Comme ça. Pour le plaisir. Ce jour-là, c'est dans l'intime salle Bizet de l'Opéra Comique qu'il fait la classe à une vingtaine d'enfants, âgés de 6 à 13 ans. Sous l'œil attendri de leurs parents ou grands-parents, cachés derrière leurs téléphones comme jadis les spectateurs de Jacques Martin derrière leurs caméscopes. Des profs de musique comme Franck, on aurait aimé en avoir plus souvent. Mémorisation des notes en marchant. Apprentissage du rythme en faisant la course. Reconnaissance des gammes majeures ascendantes ou descendantes en avançant à reculons. « Voilà comment j'apprenais le piano », assure le prof de musique de chambre du CNSM de Lyon. Moues dubitatives : « Krawczyk, c'est ce compositeur

avant-gardiste qui a travaillé avec le chœur Accentus et Peter Brook ? », demande une mère à sa voisine. Au fond de la salle, Joëlle, la femme de Franck - celle qui « a avalé une montre » -, fait de grands signes. Il est temps de passer au conte proprement dit. Seul, au piano ou derrière son accordéon, un gamin de 45 ans raconte son incroyable histoire à un parterre tout sauf interlope. Sa rencontre avec l'enfant étranger lorsqu'il avait à peu près leur âge. Ce palais magique qu'ils bâtirent jusqu'au ciel. Sa course folle dans la forêt pour retrouver l'ami disparu. Les notes fusent. Ses accords se mêlent à Beethoven, Mahler, Schumann. « Les pianos parlent », disait-il en préambule. Le sien pourrait concourir aux Oscars. Entre deux moments clefs, il questionne. « Qu'auriez-vous fait à ma place ? » Les réponses aléatoires infléchissent l'harmonie. Changent la teneur de son récit. *Donjons et dragons* en musique. Le conte a sa morale : « Tout ce que j'entends, je le joue et le rejoue, et tout ce que je rejoue, je le revis. » Les adultes méditeront là-dessus. Leurs têtes blondes, elles, se souviendront qu'apprivoiser ce même étranger qu'est la musique classique n'est pas si compliqué. Un jeu d'enfant, en somme.

REJOUER

Calendrier des représentations 2015-2016

10 février 2015	Bourges - Le Hublot	scolaires
11 février 2015	Bourges - Le Hublot	scolaires
12 février 2015	Sceaux - Scène nationale des Gémeaux	scolaires
13 février 2015	Sceaux - Scène nationale des Gémeaux	scolaires
19 février 2015	Orléans - Scène nationale	scolaires / adultes
20 février 2015	Orléans - Scène nationale	scolaires
12 mars 2015	Irigny - Patadome	scolaires
13 mars 2015	Irigny - Patadome	scolaires
14 mars 2015	Irigny - Patadome	familles
15 mars 2015	Irigny - Patadome	familles
16 mars 2015	Irigny - Patadome	scolaires
27 mars 2015	Paris - Opéra Comique	scolaires
28 mars 2015	Paris - Opéra Comique	familles
2 avril 2015	Orléans - Scène nationale	scolaires / adultes
3 avril 2015	Orléans - Scène nationale	scolaires
6 mai 2015	Paris - Opéra Comique	familles
7 mai 2015	Paris - Opéra Comique	scolaires
23 août 2015	Arras - Festival Les Inouïes	familles
30 septembre 2015	Saint-Dizier - Auditorium	familles
1 ^{er} octobre 2015	Saint-Dizier - Auditorium	scolaires
30 mars 2016	Grenoble - Festival Détours de Babel	familles
31 mars 2016	Grenoble - Festival Détours de Babel	scolaires
2 avril 2016	Villepreux - Conservatoire	familles
8 avril 2016	Saint-Quentin-en-Yvelines- Scène nationale	scolaires
9 avril 2016	Saint-Quentin-en-Yvelines- Scène nationale	familles
12 mai 2016	Thionville - Adagio	scolaires
13 mai 2016	Thionville - Adagio	scolaires
12 juin 2016	Tourcoing - Hospice d'Havre	familles
3 août 2016	Les Arcs - La Coupole	familles



FRANCK KRAWCZYK

né en 1969

Compositeur et pianiste,

enseigne la musique de chambre au Conservatoire National

Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Lyon et assure la direction de ce département,

et l'étude des formes et des langages

au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris.

Après une formation classique à Paris (piano à l'Ecole Normale avec Serge Petitgirard puis analyse avec Claude Helffer), et à Lyon (composition au CNSMD avec Philippe Manoury et Gilbert Amy), Franck Krawczyk est découvert en 1989 par le Festival d'automne à Paris.

Il écrit de nombreuses pièces pour piano, formations de chambre, orchestre et chœur de chambre et reçoit le Prix Hervé Dugardin et de la SACEM pour *Ruines*, pour orchestre, en 2000 ainsi que le Grand Prix Radio-Classique en 2001.

Puis les rencontres fortes et l'amitié vont l'inciter à approfondir la relation de la musique avec d'autres arts. Plus directe, libre et imprévisible.

L'art plastique : avec Christian Boltanski et Jean Kalman, il conçoit une douzaine d'installations musicales en France et à l'étranger dans des lieux d'art contemporain aussi bien que dans des maisons d'opéras. En 2010, il crée une œuvre pour orchestre, chœurs et violoncelle solo, *Polvere*, dans le cadre de « Monumenta-Christian Boltanski » au Grand Palais (reprise à New York et Milan). En février 2016, ils présentent *Pleine Nuit* dans l'Opéra Comique en chantier.

Le théâtre : avec Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, il monte trois spectacles *Love is my sin* (2009), *Une Flûte enchantée* d'après Mozart (2010) puis *The Suit* (2012) (créés au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée internationale).

La danse : avec Emio Greco et Pieter C. Scholten, il adapte la *Passion selon St-Matthieu* de J.S. Bach pour un danseur et un orchestre de 30 musiciens *Purgatorio-In Visione* (2008, création Amsterdam puis tournée en France), *Passione in due* en 2012, (tournée internationale en 2012 et 2013) et crée en novembre 2015 *Passione* avec le Ballet National de Marseille (tournée européenne).

Il nourrit une collaboration fidèle avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton (Chants d'Est, Odyssée, CD chez Naïve) ainsi qu'avec la chef d'orchestre Laurence Equilbey (CD Transcription 1 et 2, CD Schoenberg).

C'est avec Plein Jour qu'il mène depuis plusieurs années une réflexion sur les nouvelles formes de concert. Questionnant la frontalité et la distance qu'elle instaure entre scène et salle, il développe des projets qui proposent un autre rapport entre les musiciens et le public. Le concert n'est alors plus pensé comme une représentation mais comme une expérience à construire et à partager avec chacun.

Compositeur en résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale de 2011 à 2013, il y a présenté à la fois des projets de création très contrastés et mené de nombreuses missions d'actions culturelles auprès des scolaires et des milieux associatifs. hCe double engagement (composition et transmission) lui ont donné envie d'écrire une pièce pour le jeune public, *Rejouer*, créée en novembre 2013, depuis en tournée dans la France entière.

Nommé chef du département de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2012, il a fait inscrire un projet de médiation culturelle au coeur du cursus des élèves de Master II afin que les futurs musiciens professionnels pensent aussi la musique hors des lieux de concert. Chaque étudiant doit désormais construire un projet qui lui donne l'occasion d'un partage avec un public à conquérir : prisons, hôpitaux, établissements scolaires défavorisés, maisons de retraite....

Cette saison, il mène avec Plein Jour un projet de création musicale *Instants volés d'Une Flûte* avec des enfants accueillis en hôpital de jour, avec le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la DRAC Ile de France. Il créera sa prochaine pièce d'orchestre, *Après*, à New York commande du New York Philharmonic en hommage à Henri Dutilleux, en avril 2016.



production et diffusion

Plein Jour
Joëlle Petrasek & Eve Delfiner
www.pleinjour.com

Joëlle Petrasek : joelle.petrasek@orange.fr / 06 82 46 71 79
Eve Delfiner : eve.delfiner@orange.fr / 06 43 41 87 60

presse

Anne Gueudré
anne.gueudre@gmail.com / 06 60 51 03 82

PLEIN JOUR

Joëlle Petrasek & Eve Delfiner
12 rue Stephenson 75018 PARIS | plein-jour@orange.fr | 06 82 46 71 79
Siret n° 518 286 521 00019 - Code APE 9001 Z